



L'Oriflamme

Avignon
OFF 2024

Réservations : 04 88 61 17 75

<https://loriflamme-avignon.fr>
3-5 rue du Portail Matheron - 84000 AVIGNON

PROGRAMME

Relâche lundi 8 et 15 juillet

10H00 *La danse du poisson*
De Christophe Guichet et Véronique Joessel - Avec Christophe Guichet

11H30 *Les enfants du diable*
De Clémence Baron - Avec Clémence Baron et Antoine Cafaro
Mise en scène : Patrick Zard' assisté de Marie Nardon

13H00 *Zembla et les trois sœurs*
De et mise en scène Christophe Guichet
Avec Claire Cafaro, Chantal Lavallée, Désirée Olmi et Yacouba Condé

14H30 *Filles d'Ariane*
De et mise en scène Martin Kindermans
Avec Valentine Daruty et Thomas de Fouchecour

16H00 *Entre deux*
De Bruno Chapelle
Mise en scène : Jean-Philippe Azéma
Avec Pascale Michaud et Bruno Chapelle

17H30 *Ita L. née Goldfeld*
De Éric Zanettacci - Avec Françoise Nahon
Mise en scène : Patrick Zeff-Samet

19H05 *L'improbable histoire des passantes*
De Gérald Duchemin - Avec Hervé Masquelier et Igor Bolender
Mise en scène de Faizal Zeghoudi

20H30 *A la recherche de la recherche*
De et avec Jean-Jacques Vanier

22H00 *L'aventura*
Concert - Avec Lou Volt et Éric Toulis

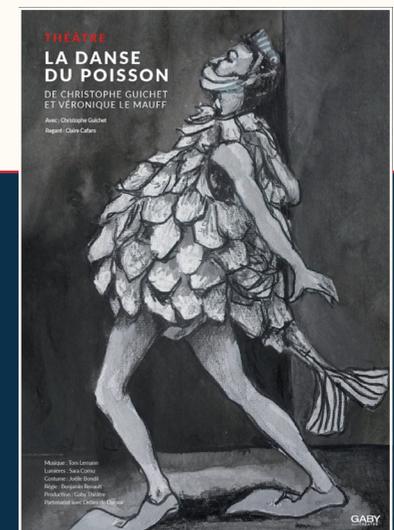
La danse du poisson

Texte : Véronique Le Mauff et Christophe Guichet

Mise en scène : Christophe Guichet, œil extérieur Claire Cafaro

François a trente ans et parle en francs. La mère de son voisin de palier part aux Canaries et lui demande d'arroser les plantes, de relever le courrier, de rendre visite et de tenir un peu compagnie à son fils, Arnaud, qui est à l'hôpital depuis un certain temps. Après une première visite de courtoise, François va prendre goût à ces échanges !

Et si ces visites apportaient plus au visiteur qu'au visité.
Comédie pour un homme seul en dix visites.



Les enfants du diable

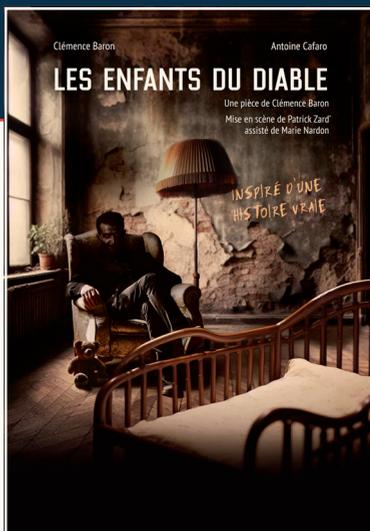
Texte : Clémence Baron

Mise en scène : Patrick Zard' assisté de Marie Nardon

Avec : Clémence Baron, Antoine Cafaro

Compagnie La Baronnerie

Mise en scène : Patrick Zard'



Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceausescu, un frère et une soeur se retrouvent. Lui a grandi dans les terribles orphelinats créés par les dictateurs, elle a été adoptée par un couple de Français et est devenue une vedette de la chanson. 20 ans qu'ils ne se sont pas vus, comment vont se passer les retrouvailles ? Une nuit c'est court pour réparer une vie, une nuit c'est cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie.

Une comédie dramatique souvent dure, parfois drôle, mais surtout bouleversante, interprétée par deux magnifiques comédiens.

« Une histoire méconnue, aussi fascinante que glaçante. Une pièce émouvante, écrite par Clémence Baron et magistralement mise en scène par Patrick Zard'. Dans un décor unique, le jeu de lumière poignant marque la présence de la défunte Mirela. Une pièce magnifique, qui fera couler les larmes des cœurs sensibles. »

Culture évasion

« Rires, drames, larmes, voilà les émotions par lesquelles les spectateurs passent au cours de ce spectacle. Le jeu de la comédienne et auteure Clémence Baron et de son camarade Antoine Cafaro nous transporte... Les enfants du diable est un spectacle unique et touchant qui fera verser quelques larmes... »

Just focus

Zembla et les trois sœurs

Texte et mise en scène : Christophe Guichet

Avec : Claire Cafaro, Chantal Lavallée, Désirée Olmi, Yacouba Condé

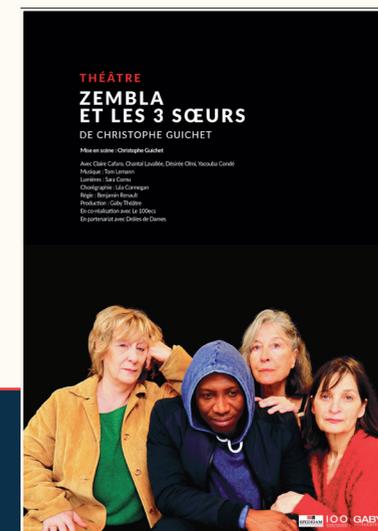
Compagnie Gaby Théâtre

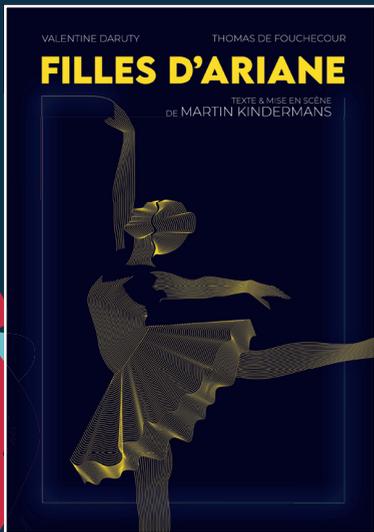
Co-réalisation : 100SEC

Partenariat : Drôle de dame

Jamais personne n'avait réussi à arnaquer les trois sœurs Picavel. L'arrivée d'un jeune homme qui dit se nommer Zembla, va transformer la vie des trois femmes au quotidien bien établi. Bousculées dans leurs certitudes, elles vont s'affronter et vivre les instants de grâce qui s'offrent enfin à elles. Joies, abandons, résistances, séductions, provocations, émois...

Mais qui est Zembla ?





Filles d'Ariane

Par Martin Kindermans

Avec : Valentine Daruty et Thomas de Fouchecour

Au bout de combien de temps devient-il intolérable d'être maintenu dans l'ignorance et le mensonge ? Fleur a

quinze ans et n'a jamais connu sa mère. Toutes

ses tentatives d'en apprendre plus se sont heurtées à un mur de silence et de déni. Jusqu'au jour où elle croise le chemin d'un homme qui au premier regard sur elle est submergé par l'émotion. Fleur en est alors immédiatement convaincue : il en sait plus qu'il ne veut l'admettre. Ensemble, ils décident de replonger dans le passé pour mettre la jeune adolescente sur la piste du secret qui entoure sa naissance.

Mais tandis que les souvenirs s'enchaînent, surgit une autre question hautement plus insolvable : au bout de combien de temps devient-il tolérable de trahir une promesse ?

« Une comédie tendre et touchante, mêlant danse et théâtre dans une subtile alchimie. »

« Un moment délicieux. »

Entre 2

Texte : Bruno Chapelle

Mise en scène : Jean-Philippe Azéma

Avec : Pascale Michaud et Bruno Chapelle

Compagnie de la Griotte

Vous avez déjà été bloqué dans un ascenseur?... Oui, mais avec qui ? François ronronne chez Bandalux au service comptable, Jeanne se débat chaque jour dans sa vie de mère célibataire. L'un est une force tranquille, l'autre en permanence sur des charbons ardents. Ils n'ont a priori rien en commun sauf l'ascenseur qu'ils prennent ce soir-là...

L'enfermement agit ici comme un accélérateur de particules. Un face à face jubilatoire au milieu d'une galerie de personnages hauts en couleur, interprétés par deux comédiens complices et touchants.



« Les rires ont fusé et le public était aux anges »
La Dépêche / Jacques Olivier Badia

Ita L. née Goldfeld

D'Éric Zanettacci

Mise en scène : Patrick Zeff-Samet

Comédienne : Françoise Nahon

Musique : Élisabeth Munoz

Création lumière et régie générale : Thibault Caligaris

Scénographie : Tony Munoz



Paris, décembre 1942. La police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita L., née Goldfeld. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas. Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'eux lui a conseillé « d'en profiter » et qu'elle est seule. Son fils vient d'être emmené à Drancy, quels choix lui reste-t-il ? Fuir ou rester en espérant pouvoir le retrouver ? Une heure, durant laquelle elle se souvient. Odessa, son mariage, les pogroms, sa fuite, son arrivée en France, la patrie des Droits de l'Homme, ses enfants... C'est une histoire universelle, une histoire d'aujourd'hui. Le récit de migrants fuyant le malheur, sans pathos ni leçon.

« Une pièce de théâtre bouleversante sur le destin d'une femme juive pendant la Seconde Guerre mondiale. » *France Info Culture*

« Françoise Nahon a donné chair à cette femme naïve, désespérée qui n'ose même pas imaginer l'horreur de ce qui l'attend...Énorme performance, énorme émotion. » *Michel Sajn, Directeur de La Strada*

« Un témoignage profond, sans pathos. » *France 3*

« Françoise Nahon, nous livre en toute humilité, une performance magistrale et poignante... Un spectacle autant tendre et attachant qu'émouvant et tragique. » *Cultura Media*

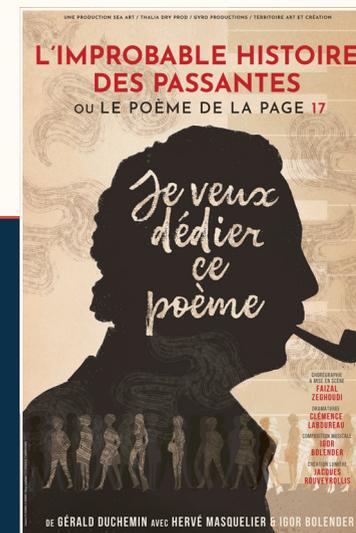
L'improbable histoire des passantes

Texte : Gérald Duchemin et Hervé Masquelier

Mise en scène : Faizal Zeghoudi

avec : Hervé Masquelier, accompagné en musique par Igor Bolender

C'est l'histoire d'une chanson mythique, l'extraordinaire odyssee d'un poème qui, de hasard en hasard, va trouver son destin. Un jeune homme de 23 ans, se baladant aux puces de la porte de Vanves tombe, chez un brocanteur, sur le poème "Les passantes". Il doit choisir entre sandwich ou bouquin par manque d'argent. Ce jeune homme s'appelle Georges Brassens... Commence alors l'improbable histoire, un chassé-croisé entre l'auteur et le compositeur.



A la recherche de la recherche

Création Jean-Jacques Vanier
Avec Jean-Jacques Vanier

Ma mère ne venait pas... etc., etc. 7 tomes, 4 mille pages, 143 mille lignes de : « *Ma mère ne venait pas m'embrasser dans mon lit quand j'étais petit.* » Voilà, selon mes sources, le manuscrit initial de *A la recherche du temps perdu*. Petit, j'avais eu à copier mille fois : « *Je ne dois pas soulever les jupes des filles dans la cour de récréation.* » Que le Grand Proust me croque, ça aussi c'est beaucoup de lignes et de temps perdu.

Un « *hommage* » aux amoureux et aux victimes de Proust. Une porte ouverte sur « *l'Édifice immense du souvenir* ».

« *L'inconditionnel que je suis pourrait manquer d'objectivité pour vous dire que j'ai trouvé ce dernier opus absolument EXTRAORDINAIRE... Vous n'avez qu'à vérifier si j'exagère...* »
Jean-Philippe Daguerre

75 minutes d'éclat, de splendeur et de rire...
Plus que vous recommander ce spectacle,
je vous le souhaite. **VIVANT MAG**



L'Aventura

par Lou Volt & Eric Toulis

Quand Lou Volt du Grand Orchestre du Splendid rencontre Eric Toulis, chanteur du groupe Les Escrocs et chroniqueur sur Rire et chansons, ça fait forcément des étincelles et un spectacle mixte irrésistible.

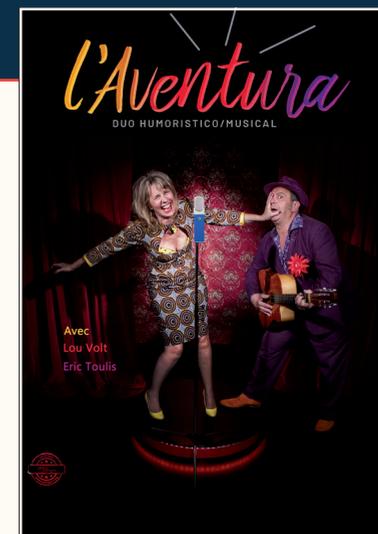
Alors en piste chansons bien secouées, sketches, duos, duels, paillettes, Rock'n'roll qui rigole, Jazz trompette et guitare en bois.

Un show à deux, populaire, joyeux, insolent, jubilatoire, dans lequel musique et humour flirtent avec délice.

« *Marre de la morosité, de l'hiver qui arrive à grand pas... venez partager L'Aventura avec les Bonnie and Clyde de la chanson qui décoiffe.* » **Le Dauphiné Libéré**

« *Cette créature (Lou Volt) allumée a l'énergie communicative.* » **Le Canard Enchaîné**

« *Toulis brosse des portraits à la Prévert mâtinés de Reiser.* » **Télérama**



An abstract illustration on the left side of the page features several stylized faces or profiles in vibrant colors: red, orange, and light blue. The faces are layered and partially obscured, creating a sense of depth and movement. The background is a solid dark blue.

Pourquoi « L'Oriflamme » ?

Quand il s'est agi de baptiser notre théâtre, nous avons bien sûr longuement réfléchi... L'entrée du théâtre est située rue du Portail Matheron, alors pourquoi pas « Théâtre du Portail » ou « Théâtre Matheron » ?

La sortie des spectateurs s'effectue quant à elle rue de l'Oriflamme. Nous avons cherché pourquoi cette rue avait été baptisée ainsi : une version serait qu'un « Oriflan » (mot qui désignait l'éléphant au moyen-âge) serait passé dans cette rue.

Une autre version nous a charmés : Jean Vilar décide de créer le premier festival à Avignon en 1947. Deux ans après la guerre, l'heure est à l'effort et à la reconstruction de la France, l'argent est rare pour la culture. Jean Vilar décide de monter son premier festival sans décors en dur, et de figurer tous les décors à l'aide d'oriflammes de différentes tailles et différentes couleurs. On lui indique une couturière qui a amassé pendant les années de guerre tous les tissus qu'elle trouvait. Jean Vilar va la voir et lui demande si elle a de quoi confectionner 50 oriflammes avec ses tissus. La dame accepte et confectionne 51 oriflammes. Elle en livre 50 à Jean Vilar et garde le dernier pour elle. Puis elle le plante sur le rebord extérieur de sa fenêtre, où il restera jusqu'à sa mort. La rue aurait alors été rebaptisée rue de l'Oriflamme en l'honneur de cette dame et du grand service qu'elle avait rendu pour ce premier « Festival d'Avignon ».

Rattacher notre théâtre à cette belle histoire du début du festival nous a semblé de bon augure. Nous essayons d'en être dignes.